

LASDEL

Laboratoire d'études et recherches sur les dynamiques sociales et le développement local

BP 12 901, Niamey, Niger – tél. (227) 20 72 37 80

BP 1383, Parakou, Bénin – tél. (229) 23 61 16 58

Université d'été du LASDEL

4^{ème} session

« Politiques publiques, vie politique, action collective »

Niamey, 15-29 septembre 2010

Rapport final

Résumé¹

La quatrième session de l'Université d'été du LASDEL, qui s'est tenue à Niamey du 15 au 29 septembre 2010, a regroupé 31 stagiaires, dont 21 venus de 9 pays d'Afrique, 7 venus de 3 pays d'Europe et 3 venus d'Amérique. 146 dossiers de candidature avaient été reçus.

13 enseignants-chercheurs ont apporté leurs compétences, tous à titre bénévole. Ils sont venus d'Universités ou centres de recherches en Europe (7), au Canada (1) ou en Afrique (5).

Cette session a bénéficié de financements de la Coopération danoise (programme JASS en commun avec l'Université Roskilde), d'Aire-Sud, de la Coopération suisse (BUCO de Niamey) et de l'EHESS. Le voyage et le séjour des stagiaires ont été intégralement pris en charge sur le budget de l'Université d'été. Le coût total de la session a été de 71 065 403 FCFA².

L'organisation pédagogique a été structurée en 5 modules :

- *un module d'exposés sur le thème de l'Université « Politiques publiques, vie politique, action collective » (soit 5 jours, divisés en 12 séances de 1 heure 45 chacune) ; les journées consacrées à ce module ont été entrecoupées par les autres modules*
- *un module d'enquêtes de terrain à Niamey - sur « Les femmes et la vie politique au Niger » -, enquêtes encadrées par les chercheurs du LASDEL (soit 4 jours : 1 jour de préparation, 2 jours d'enquêtes et 1 jour de bilan)*
- *un module de colloque international – sur « Les processus électoraux en Afrique », colloque ouvert aux stagiaires et enchâssé dans l'Université d'été (soit 3 jours)*
- *un module de discussion par groupes des projets de thèse des stagiaires (soit 1 journée)*
- *un module sur l'écriture scientifique (soit 1 journée)*

Le colloque international a regroupé 14 intervenants.

Les stagiaires ont reçu à l'avance par mail des textes pédagogiques et une bibliographie, le tout à lire impérativement afin de reformuler leur projet de thèse avant leur venue à Niamey.

La séance d'ouverture et la conférence inaugurale ont eu lieu à l'Université de Niamey (FLSH). Pour le colloque, les séances plénières du matin ont eu lieu à l'Université de Niamey (FLSH) et les panels de l'après-midi au LASDEL. Tous les autres cours et réunions ont pris place dans les locaux du LASDEL, ainsi que les repas de midi.

Une évaluation finale anonyme a été faite par les stagiaires.

¹ Ce rapport a été rédigé par J.P. Olivier de Sardan, avec l'aide de Hadiza Moussa et Younoussi Issa

² Il faudrait y ajouter la prise en charge directe par l'EHESS de la venue de deux enseignants-chercheurs et de deux stagiaires (voyages et séjours), qui ne figure pas dans le budget et le bilan financier du LASDEL.

Programme général

	8.30-10.30	11.00-13.00	14.30-16.30	après 16.30
<i>Mercredi 15</i>	<i>Ouverture (FLSH) 8.30-10.00</i>	<i>conférence inaugurale (FLSH) C. Lund Univ. Roskilde (Danemark)</i> <i>Souveraineté fragmentée: propriété et citoyenneté dans sociétés en développement</i>	<i>T. Bierschenk Univ. Mainz (Allemagne)</i> <i>Les Etats africains en chantiers</i>	
<i>Jeudi 16</i>	<i>M. de Bruyn Centre d'études africaines, Leyden (Pays-Bas)</i> <i>Titre non encore communiqué</i>	<i>JP. Olivier de Sardan LASDEL (Niger) CNRS-EHESS (France)</i> <i>Critique du culturalisme traditionnaliste africaniste</i>	<i>M. Tidjani Alou LASDEL (Niger) Univ. Niamey (Niger)</i> <i>Les services publics en Afrique : enjeux, dynamiques et perspectives</i>	
<i>Vend 17</i>	<i>colloque (FLSH)</i> <i>Les processus électoraux en Afrique</i>		<i>colloque (LASDEL)</i>	<i>pot</i>
<i>Samedi 18</i>	<i>colloque (FLSH)</i>		<i>colloque (LASDEL)</i>	
<i>Dim 19</i>	<i>colloque (FLSH)</i>			
<i>Lundi 20</i>	<i>Ecriture scientifique C. Lund Univ. Roskilde (Danemark) R. Banégas, Univ. Paris 1 (France)</i>	<i>Ecriture scientifique Exercices par groupes</i>	<i>Ecriture scientifique</i>	
<i>Mardi 21</i>	<i>Discussion des projets de thèse par groupes (encadreurs : G. Blundo, C. Lund, R. Banégas, JP. Olivier de Sardan, P.J. Laurent, A. Mahé, P. Lavigne Delville)</i>		<i>Synthèse des groupes de projets de thèse</i>	
<i>Mercredi 22</i>	<i>A. Mahé EHESS (France)</i> <i>L'ethnographie de l'action collective à l'échelle locale. Compte rendu d'une série d'enquêtes au Maghreb</i>	<i>G. Blundo EHESS (France)</i> <i>Approche anthropologique des bureaucraties africaines</i>	<i>Sortie loisir (girafes ou musée artisanal)</i>	

<i>Jeudi 23</i>	<i>L'enquête de terrain et le canevas ECRIS</i>	<i>Présentation de l'enquête à Niamey</i>	<i>Construction des indicateurs</i>		
<i>Vendredi 24</i>	<i>Enquête de terrain</i>				
<i>Samedi 25</i>					
<i>Dimanche 26</i>	<i>Synthèse enquête de terrain</i>				
<i>Lundi 27</i>	<i>JP. Olivier de Sardan LASDEL (Niger) CNRS-EHESS (France) A la recherche des normes pratiques régulant les comportements des fonctionnaires</i>	<i>P.J. Laurent Univ. Louvain La Neuve (Belgique) Migrations et accès à l'eau et à la terre. Rôles des pouvoirs politiques locaux (Cap-Vert)</i>	<i>V. Ridde Univ. Montréal (Canada) Une recherche multi-niveaux et multi-méthodes sur une intervention publique de santé au Sahel</i>	<i>Présentation des appuis de l'IRD à la recherche en Afrique B. Buclet</i>	
<i>Mardi 28</i>	<i>A. Boureima Univ. Niamey (Niger) Gouvernance des aires protégées et logiques pastorales au Niger</i>	<i>P. Lavigne Delville LASDEL (Niger) IRD (France) Projets de développement et action publique</i>	<i>Evaluation finale</i>		<i>20.00 Méchoui Soirée dansante</i>

Encadrement de l'Université d'été

Enseignants de l'Université d'été

- *Pr. T. Bierschenk (Université de Mainz, Allemagne)*
- *Pr. C. Lund (Université de Rostkilde, Danemark)*
- *Pr. JP. Olivier de Sardan (LASDEL, Niamey, Niger ; EHESS-CNRS, Marseille, France)*
- *Dr. G. Blundo (EHESS, Marseille, France)*
- *Pr. M. Tidjani Alou (LASDEL, Niamey ; Doyen de la faculté des sciences économiques et juridiques, Université Abdou Moumouni, Niamey, Niger)*
- *Dr. A. Mohamadou (LASDEL, Niamey ; Université Abdou Moumouni, Niamey, Niger)*
- *Dr Ph. Lavigne Delville (LASDEL, Niamey ; GRET, Nogent sur Marne, France ; IRD, Nogent sur Marne, France)*
- *Pr M. de Bruijn (Centre d'Etudes Africaines, Leiden, Pays-Bas)*
- *Dr A. Mahé (EHESS-Paris, France)*
- *Pr P.J. Laurent (Université catholique de Louvain, Belgique)*
- *Dr R. Banegas, (Université Paris I Sorbonne, France)*
- *Dr V. Ridde (Université de Montréal, Canada)*
- *Dr A. Boureima (Doyen de la faculté des lettres et sciences humaines, Université Abdou Moumouni, Niamey, Niger)*

Intervenants pour le colloque

- *Dr. Brahima Kassibo (ISH, Bamako, Mali)*
- *Dr. Abdoulaye Mohamadou (LASDEL, Niamey ; Université Abdou Moumouni, Niamey, Niger)*
- *Dr Amadou Oumarou LASDEL, Niamey ; Université Abdou Moumouni, Niamey, Niger)*
- *Dr Eric Hahonou (Université de Roskilde, Danemark)*
- *Ibrahim Mouiche (Université de Yaoundé II, Cameroun)*
- *Nana Issaley (LASDEL, Niamey, Niger)*
- *Valéria Alfieri (Univ Paris I, France, et Naples, Italie)*
- *Azizou Chabi Imorou (LASDEL, Parakou, Bénin)*
- *Aurélien Mauxion (EHESS/ Northwestern university, USA)*
- *Dr Abou Bakari Imorou (LASDEL, Parakou, Bénin)*
- *Mireille Bio Idrissou (LASDEL, Parakou, Bénin)*
- *Afra Schmitz (Université de Mainz, Allemagne)*

- *Aude Annabelle Canesse (UMR 201, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/IEDES et IRD, France)*
- *Hamani Oumarou (LASDEL, Niamey- Niger)*
- *Ollo Pépin Hien (INSS/CRNST, Burkina Faso)*
- *Oumarou Makama (MFP, Niamey, Niger)*
- *Dr Moha Mohamed (LASDEL, Niamey, Niger)*
- *Elisabeth Chérif (Université Abdou Moumouni, Niamey, Niger)*
- *Caroline Ngamchara (Université de Dschang, Cameroun)*
- *Emmanuelle Bouilly (Paris I, France)*
- *Mohamed Bénédic (Université de Liège, Belgique)*
- *Dr Illa Ahmet (Université Abdou Moumouni, Niamey, Niger)*
- *Dr Bakary Camara (FSJP/Université de Bamako, Mali)*
- *Hassane Moussa Ibrahim (LASDEL, Niamey, Niger)*
- *Raphael Pascal (SNV, Niger)*
- *Marie Derrider (UCL, Louvain, Belgique)*
- *Alpha Ba (Université Gaston Berger, Saint-Louis, Sénégal)*

Coordination

La coordination et l'organisation ont été assurées par Hadiza Moussa et Younoussi Issa (chercheurs au LASDEL), la gestion par Siddo Moumouni (gestionnaire du LASDEL), et la direction scientifique par JP. Olivier de Sardan (chercheur au LASDEL).

Atelier « Ecriture scientifique »

Il a été conçu et réalisé par C. Lund et R. Banégas

Atelier « Discussion des projets de thèse »

Les groupes de discussions ont été encadrés par :

- *Jean-Pierre Olivier de Sardan*
- *Georgio Blundo*
- *Alain Mahé*
- *Christian Lund,*
- *Richard Banégas*
- *Pierre-Joseph Laurent*
- *Philippe Lavigne Delville*

Encadrement des enquêtes de terrain

Il a été assuré par les chercheurs du LASDEL:

- *Abdoua Elhadji Dagobi*
- *Aïssa Diarra*
- *Nana Issaley*
- *Azizou Chabi Imorou*
- *Hamani Oumarou*
- *Hadiza Moussa*
- *Ali Bako*
- *Amadou Oumarou*
- *Mahaman Moha*
- *Issa Younoussi*

Liste des stagiaires

Stagiaires pris en charge par le LASDEL

<i>Abdoulaye GUINDO</i>	<i>Mali</i>	<i>abloguindo@yahoo.fr</i>
<i>Ambroise DAKOUO</i>	<i>Mali</i>	<i>ambroisedak01@yahoo.fr</i>
<i>Robert TEFE TAGNE</i>	<i>Cameroun</i>	<i>tefero@yahoo.fr</i>
<i>Ahamadou Ag Ahmad dit KOUNKOUROU</i>	<i>Niger</i>	<i>agkounkourou@yahoo.fr</i>
<i>Marieme CISS</i>	<i>Sénégal</i>	<i>couraciss@yahoo.fr</i>
<i>Oumarou GNEBORA</i>	<i>Cameroun</i>	<i>oumarougneboral@yahoo.fr</i>
<i>Roger ATCHOUTA</i>	<i>Bénin</i>	<i>dirogo1980@yahoo.fr</i>
<i>Olivier Palata LEMBA</i>	<i>R D Congo</i>	<i>olivierpalata@yahoo.fr</i>
<i>Konga PALASSI</i>	<i>Togo</i>	<i>ipalass@yahoo.fr</i>
<i>Aboubacar MAIGA</i>	<i>Burkina</i>	<i>maigauss@yahoo.fr</i>
<i>Kossi SENAME DODZI</i>	<i>Togo</i>	<i>kdodzi14@yahoo.fr</i>
<i>Jérémie SIDY CISSOKHO</i>	<i>Mali</i>	<i>surferjaques@hotmail.fr</i>
<i>Aminata SALL</i>	<i>Sénégal</i>	<i>am.salla@yahoo.fr</i>

Stagiaires pris en charge par l'EHESS

<i>Oumy THIONGANE</i>	<i>Sénégal (France)</i>	<i>Oumy.Thiongane@ehess.fr</i>
<i>Veronica GOMEZ -TEMESIO</i>	<i>Suisse et Uruguay (France)</i>	<i>v_gomez83@hotmail.com</i>

Stagiaires participant avec un financement autonome

<i>Nom & prénom</i>	<i>Nationalités</i>	<i>Adresses</i>
<i>Mathilde DEBAIN</i>	<i>France</i>	<u>mdebain@hotmail.com</u>
<i>Céline SEGALINI</i>	<i>France</i>	<u>celine_segalini@hotmail.com</u>
<i>Simone CARBONI</i>	<i>Italie</i>	<u>simone.carboni@graduateinstitut.e.ch</u>
<i>Valeria Filomena ALFIERI</i>	<i>Italie</i>	<u>valeria.alfieri@hotmail.com</u>
<i>Perrine BONVALET</i>	<i>France</i>	<u>perribo@gmail.com</u>
<i>Loubna BELAID</i>	<i>France (Canada)</i>	<u>loubnabelaid@gmail.com</u>
<i>Sitou LAWALI</i>	<i>Niger</i>	<u>sitoulawali@yahoo.fr</u>
<i>Aicha ALAROU</i>	<i>Niger</i>	<u>alarouaicha@yahoo.fr</u>
<i>Miklos GOSZTONYI</i>	<i>Hongrie (USA)</i>	<u>miklos.gosztonyi@ehess.fr</u>
<i>Abdoulaye SOUNAYE</i>	<i>Niger (USA)</i>	<u>sounaye@northwestern.edu</u>

Auditeurs libres (participant à un programme de recherche associé au LASDEL)

<i>Nom & prénom</i>	<i>Nationalités</i>	<i>Adresses</i>
<i>Aicha Maky</i>	<i>Niger</i>	
<i>Zeinabou Issoufou</i>	<i>Niger</i>	
<i>Dörte Rompel</i>	<i>Allemagne</i>	<u>d.rompel@yahoo.de</u>
<i>Sidibé Mahamane</i>	<i>Niger</i>	<u>sidibe.mahamane@voila.fr</u>
<i>Amadou Boubacar</i>	<i>Niger</i>	<u>amadouboubacar75@yahoo.fr</u>
<i>Abdoutan Harouna</i>	<i>Niger</i>	<u>abdoutan@yahoo.fr</u>

Colloque « Les processus électoraux en Afrique. Conceptions de la représentation démocratique et pratiques de la compétition politique »

Programme

	<i>Vendredi 17</i> Président : T. Bierschenk	<i>Samedi 18</i> Président : B. Kassibo	<i>Dimanche 19</i> Président : R. Banégas
8.30-8.45	Bienvenue : Oumarou Amadou Présentation : Mahaman Tidjani Alou		
8.45-10.00	Nana ISSALEY (LASDEL) <i>Les chefferies peules et les élections de 2009 au Niger : la quête d'un repositionnement stratégique</i>	Pierre-Joseph LAURENT (LAAP/UCL) <i>Elections communales dans une ville moyenne d'un pays de la façade atlantique africaine. Principes de la gouvernance de la société à big men</i>	Mohamed ABDOULAYE (LASDEL/INRAN) <i>Le vote comme négociation sociale</i>
10.15-11.30	Valeria ALFIERI (Univ Paris I et Naples) <i>Les règles démocratiques et leur application dans le fonctionnement interne de trois partis politiques au Burundi : une démarche inductive et déductive</i>	Eric HAHONOU (LASDEL/Univ. Roskilde) <i>Politique identitaire et émergence politique des descendants d'esclaves dans l'Ouest nigérien</i>	Azizou Chabi IMOROU (LASDEL) <i>Elections locales et délivrance du service public à Malanville (Bénin)</i>
11.45-13.00	Amadou OUMAROU (LASDEL/Univ. de Niamey) <i>Les élections locales de 2009 dans la commune urbaine de Say (Niger). Entre boycott, mobilisation et mise en scène.</i>	Mahaman TIDJANI ALOU (LASDEL/Univ. de Niamey) <i>Démocratisation et construction du vote en Afrique</i>	Aurélien MAUXION (EHES/Univ. Northwest) <i>Les élections communales de 2009 dans le nord Mali: une compétition politique séquencée</i>
14.30-17.00	Panel 1 : Conceptions de la démocratie et jeu électoral	Panel 2 : Groupes stratégiques, arènes politiques locales et élections	Panel 3 : Au cœur des partis politiques Panel 4 : Ethnographie des élections locales

Panel 1 : Conceptions de la démocratie et jeu électoral

Président : Abou-Bakari Imorou (LASDEL/Université d'Abomey-Calavi)

Mireille BIO-IDRISSOU

Le règlement des contentieux électoraux et son impact sur la reconfiguration sociopolitique : autour des élections locales de 2008 à Parakou (Bénin)

Afra SCHMITZ

'If they do you good you have to pay them back!' How parliamentary candidates' 'back stage' strategies influence voting behaviour in Northern Ghana

Bréhima KASSIBO

Multipartisme integral vs démocratie

Ibrahim MOUCHE

Multipartisme, processus électoraux et éveil politique du peuple autochtone Mbororo au Cameroun de l'Ouest

Aude-Annabelle CANESSE

La représentation des agriculteurs tunisiens dans la gestion des ressources naturelles : entre élection et désignation

Panel 2 : Groupes stratégiques, arènes politiques locales et élections

Président : J P Olivier de Sardan (LASDEL)

Oumarou HAMANI

Le cadre institutionnel et pratique de la participation des magistrats aux élections au Niger

Ollo Pépin HIEN

Les jeunes des « grins de thé » et les campagnes électorales au Burkina Faso

Elizabeth CHERIF

Dynamiques électorales et dynamiques spatiales dans la ville de Maradi (Niger) : contribution à l'analyse du processus électoral en Afrique

Mohamed MOHA

Docteur M. et Monsieur M. : deux postures face à la campagne des élections locales dans le département de Dakoro au Niger (2004 et 2009)

Oumarou MAKAMA

« Saï Kaayi ! » ou Comment se faire élire au Niger. Analyse des stratégies électorales d'un candidat aux législatives 2009

Panel 3 : Au cœur des partis politiques

Président : Philippe Lavigne Delville (LASDEL/IRD)

Caroline NGAMCHARA MBOUEMBOUE

Processus électoraux, vie partisane et configuration de la magistrature municipale de l'époque monolithique à l'ère libérale : le cas des municipalités du Centre et du Littoral (Cameroun)

Emmanuelle BOUILLY

Maintenir le parti au pouvoir, un pari difficile à relever : le poids des « candidatures de la société civile » dans le jeu politique (municipales 2009 – banlieue dakaroise)

Mohammed BENIDIR

Les députés tribaux. Socio-anthropologie politique des élites parlementaires dans la province de Ouarzazate (Sud-Est du Maroc)

Illa AHMET

Les difficultés d'institutionnalisation de la commission électorale au Niger

Panel 4 : Ethnographie des élections locales

Président : M. Tidjani Alou (LASDEL/FSEJ)

Bakary CAMARA

La pratique démocratique à la campagne. Les élections communales de 2009 dans la Préfecture de Kangaba (Mali)

Hassane MOUSSA IBRAHIMA

Les élections municipales 2009 à Balleyara : enjeux, mobilisation de ressources et effectivité d'un processus "sans les autres"

Marie DERRIDER

Les élections communales dans le Delta intérieur du Niger (Mali) ou « Ceux qui cherchent le pouvoir sont parmi nous »

Raphael Pascal, YIMGA TATCHI

Alternative à l'observation électorale classique : L'initiative d'une « Observation électorale pour la paix » dans le département de Téra/Niger en 2004

Alpha BA

Gouvernance locale et société civile : dynamiques et enjeux de pouvoirs dans la communauté rurale de Keur Moussa Sénégal

Enquête de terrain

Cette enquête, qui s'est déroulée à Niamey, a porté sur « *La place de femmes dans la vie politique au Niger* ». Il s'agissait d'initier les stagiaires à la recherche de terrain de type socio-anthropologique, que peu d'entre eux connaissaient, par le biais d'une enquête collective (procédure ECRIS), sur un sujet pertinent par rapport au thème de l'Université d'été.

Après des exposés méthodologiques, une séance de travail collective a permis de dégager un ensemble de questions de recherche concrètes (« descripteurs », ou « indicateurs qualitatifs ») qui a servi de canevas d'entretien aux divers groupes d'enquêtes.

Descripteurs : indicateurs de l'enquête collective ECRIS sur « La place de femmes dans la vie politique au Niger »

Biographie et carrière politique

Vie politique/vie familiale : célibat, attitude du mari, problème des coépouses

Récits de vie ou séquences de vie

Ambition politique personnelle

Transhumance politique des femmes

Niveaux de formation des femmes leaders

Etre élues : avantages et inconvénients

Financements des candidatures des femmes

Rôle des alliances matrimoniales dans la carrière politique

Rôle du magico-religieux

Niveau d'étude

Pratiques politiques et modes d'action politique

Préoccupations politiques spécifiques

Thèmes et modalités de campagne électorale

Femmes responsables et interventionnisme

Coalitions entre associations pro genre

Appartenance à des réseaux politiques

Lien entre politique et enrichissement

Femmes et corruption politique

Les femmes dans les partis politiques

Stratégies des partis politiques à l'égard de la loi sur le quota

Composition des listes électorales et affectation des postes élus aux femmes

Modes de financement des candidatures féminines

Rôle du militantisme associatif dans les carrières politiques
Recrutement des femmes dans les bureaux politiques : profils
Conflits entre les femmes politiciennes
Sociabilité des femmes politiciennes
Relations femmes analphabètes et femmes éduquées dans les partis
Réseaux transversaux des femmes dans la politique (parlement, conseils etc.)
Où siègent les femmes élues ?
Types de responsabilités
Présences et abstentionnismes

Interactions entre femmes politiciennes et autres acteurs

Lien femmes élues par rapport associations de femmes
Femmes politiciennes et fondations politiques
Relations avec la presse
Relation avec élites religieuses
Relations avec chefferies administratives
Rôle des partenaires techniques pro genre

Représentations perceptions

Perceptions des femmes par rapport à politique
Perceptions par rapport au quota
Perceptions femme par rapport aux hommes élus et vice-versa
Perceptions rapport hommes/femmes élues
Perceptions rapport femmes/femmes élues
Perceptions leader religieux
Perceptions des femmes sur leur poids décisionnel des femmes

Groupes d'enquête

5 groupes de 8 à 9 personnes ont été constitués, chacun ayant à travailler auprès d'un « groupe stratégique » particulier. Chaque groupe s'est ensuite sur le terrain divisé en 3 équipes d'enquête.

Groupe 1 : Blundo, Amadou, Aïssa, Hassane, Ciss Marieme, Tefe Tagne Robert, Mathilde Debain, Roger Atchouta, Aicha Maky, Aicha Alarou

Groupe 2 : Laurent, Azizou, Moha, Issaka, Oumarou Gnebora, Ambroise Dakouo, Céline Segalini, Aboubacar Maïga, Loubna Belaid, Zeinabou Issoufou

Groupe 3 : *Mahé, Omar, Mahé, Omar, Abdoulaye Guindo, Olivier Palata Lemba, Simone Carboni, Ahmadou Kounkourou, Périne Bonvalet, Sidibé Mahamane*

Groupe 4 : *Lund, Abdoua, Hadiza , Sambo, Jérémie SIDY CISSOKHO, Palassi Konga, Oumy Thiongane, Mireille Idrissou, Valeria Filomena Alfieri, Amadou Boubacar*

Groupe 5 : *Philippe, Ali, Nana, Bassirou, Sounaye, Sall Aminata, Kossi Sename Dodzi, Veronica Gomez-Temosio, Sitou Lawali, Miklos Gostonyi, Abdoutan Harouna*

Préparation de l'Université d'été

Sélection des stagiaires

Un appel à candidature avait été largement diffusé, à destination principalement d'étudiants de pays d'Afrique sub-saharienne titulaires d'une maîtrise, d'un mastère ou d'un DEA en sciences sociales (sociologie, anthropologie, histoire, géographie humaine, science politique), ou en début de thèse. Il a été aussi diffusé dans certains centres africanistes européens, à destination d'étudiants de même niveau, africains ou européens. Il était demandé de fournir un CV, une lettre de motivation, et un projet de recherche nettement circonscrit, ayant un lien avec le thème « Politiques publiques, vie politique, action collective » (5 pages maximum), à envoyer par poste ou par mail au LASDEL avant le 5 avril 2010).

146 candidatures complètes ont été reçues.

Les quatre membres du comité pédagogique (P. Lavigne Delville, A. Mohamadou, M. Tidjani Alou et JP. Olivier de Sardan) ont chacun procédé séparément à un classement des dossiers en A, B, et C.

Il a été retenu 30 candidats dont 22 africains et 8 candidats européens. Tous les dossiers ayant obtenu 4 A ou 3 A ont été retenus. Parmi les dossiers ayant obtenu 2 A, seuls ont été retenus ceux qui avaient également 2 B. 19 stagiaires devaient être pris en charge par le LASDEL et 11 stagiaires devaient venir par leurs propres moyens, ou chercher des financements spécifiques, dont 2 en ont obtenu avec l'université de Northwestern et 1 avec un programme de recherche de l'Université de Montréal.

Par ailleurs l'EHESS a financé la venue de 2 doctorants supplémentaires sur la base d'un appel d'offre interne et d'une sélection opérée par le comité pédagogique.

A titre « surnuméraire », 5 collaborateurs du LASDEL ont été admis à suivre l'Université d'été comme auditeurs libres auxquels s'ajoute 1 auditeur européen.

Après les résultats, nous avons enregistré 7 désistements.

Finalement, l'Université d'été a compté 31 stagiaires.

Textes pédagogiques

Les textes ci-dessous ont été envoyés aux stagiaires quatre mois à l'avance par mail :

- *La corruption dans le système judiciaire (Mahaman Tidjani Alou)*
- *La corruption dans le transport au Bénin (Nassirou Bako-Arifari)*
- *La production de la théorie à partir des données (B Glaser & A Strauss)*
- *Etudes et travaux du LASDEL n° 13*
- *La sage-femme et le douanier. Cultures professionnelles locales et culture bureaucratique privatisée en Afrique de l'Ouest. (Olivier de Sardan J.P)*

La bibliographie ci-dessous a également été envoyée aux stagiaires :

1/ Lectures obligatoires

- Blundo, G., 2001, *La question des déchets et de l'assainissement à Dogondoutchi*, *Etudes et Travaux du LASDEL n° 10*.
- Lavigne Delville Ph., 2007, *Prendre au sérieux les pratiques des développeurs : une étape nécessaire de l'analyse critique des interventions des ONG ?*, *Coopérer Aujourd'hui n°53*, GRET, 30 p.
- Olivier de Sardan, J-P., 2007, *De la nouvelle anthropologie du développement à la socio-anthropologie des espaces publics africains*, *Revue Tiers Monde*, 191, 2007, pp. 543-552
- Olivier de Sardan, J-P., 2004, *Etat, bureaucratie et gouvernance en Afrique de l'Ouest francophone. Un diagnostic empirique, une perspective historique*, *Politique africaine*, 96, pp 139-162.
- Olivier de Sardan, J-P., 2003, *L'enquête socio-anthropologique de terrain : synthèse méthodologique et recommandation à usage des étudiants*, *Etudes et Travaux du LASDEL n° 13*.
- Tidjani Alou, M., 2005, *La corruption dans la justice au Bénin, au Niger et au Sénégal*, *Etudes et Travaux du LASDEL n° 39*.

2/ Bibliographie complémentaire

1) Méthodologie de l'enquête qualitative

- Beaud, S. & Weber, F., 1998, *Guide de l'enquête de terrain*, Paris : La Découverte
- Becker, H., 2002, *Les ficelles du métier, Comment conduire sa recherche en sciences sociales*, Paris : La Découverte
- Olivier de Sardan, J.P., 2008, *La rigueur du qualitatif : Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*, Bruxelles, Academia-Bruylant.
- Strauss, A., 1993, *La trame de la négociation, Sociologie qualitative et interactionnisme*, L'Harmattan : Logiques sociales

2) Etat, développement et service public en Afrique (approches en socio-anthropologie et science politique)

- Bailey, F., 1971, *Les règles du jeu politique*, Paris : PUF
- Bayart, J.F., 1989, *L'Etat en Afrique. La politique du ventre*, Paris : Fayart
- Bierschenk, T. & Olivier de Sardan, J.P. (eds), 1998, *Les pouvoirs aux villages : le Bénin rural entre démocratisation et décentralisation*, Paris : Karthala
- Blundo G. & Olivier de Sardan, J.P. (eds), 2007, *Etat et corruption en Afrique. Une anthropologie comparative des relations entre fonctionnaires et usagers (Bénin, Niger, Sénégal)*, Paris, Karthala, 2007, 374 p.
- Jaffré, Y. & Olivier de Sardan, J.P. (eds), 2003, *Une médecine inhospitalière. Les difficiles relations entre soignants et soignés dans cinq capitales d'Afrique de l'Ouest*, Paris : Karthala.
- Médard, J.F. (ed), 1991, *Etats d'Afrique Noire : formation, mécanismes et crise*, Paris : Karthala
- Olivier de Sardan, J.P. 1995, *Anthropologie et développement. Essai en socio-anthropologie du changement social*, Paris : Karthala
- Raffinot, M. & Roubaud, F. (eds), 2001, *Les fonctionnaires du Sud entre deux eaux : Sacrifiés ou protégés*, n° spécial, Autrepart, 20, 2001

Evaluation par les stagiaires

Une fiche d'évaluation anonyme a été remplie par les stagiaires. Voici les appréciations qui sont revenues le plus souvent.

Appréciations générales

Points positifs : échanges fructueux, ateliers intéressants, mise en réseau étudiants/professeurs, richesse des activités, qualité de l'encadrement

Points négatifs : programme chargé, épuisant

Suggestions : mettre le colloque après la formation (ECRIS), faire les discussions de thèses au début, libérer les fins de semaines, alléger le programme, renforcer l'appui pédagogique

Exposés

Points positifs : très intéressants, riches et variés

Points négatifs : exposés souvent magistraux, trop d'ethnographie sur les élections, absence parfois de cadre théorique

Colloque

Points positifs : thématiques intéressantes, exposés riches et variés, assez forte implication des jeunes chercheurs, bonne présentation des sujets

Points négatifs : certains ne maîtrisent pas toujours leurs sujets

Suggestions : est-ce que le colloque est bien à l'intérieur de l'UE ? faire une suspension pour des exercices de travaux de thèses

Atelier d'écriture

Suggestions : élargir l'atelier d'écriture avec une demi-journée et des discussions autour des projets de thèses

Enquêtes collectives

Suggestions : organiser l'enquête au début, à partir du 2ème jour par exemple afin d'orienter les étudiants et permettre de mieux digérer les expériences

Pauses café

Points positifs : riches et variées

Animation

Points positifs : assez bonne animation, bien clôturée avec la soirée dansante

Documentation

Points négatifs : documentation pas suffisamment fournie, textes envoyés pas téléchargeables

Suggestions : rendre accessible la doc de la bibliothèque

Accueil et transport

Points positifs : accueil et transport bons

Logement

Points négatifs : logement pas toujours à la hauteur des attentes

Conclusion

Cette quatrième session s'est appuyée sur les nombreux acquis des trois premières sessions.

Pour l'avenir, dans la mesure où, à chaque session, les stagiaires se plaignent de surmenage, et compte tenu des difficultés d'organisation que pose un colloque enchâssé dans l'Université d'été, et de ce que son lien avec les enseignements n'est pas toujours évident, on peut suggérer de dégager du temps en supprimant le module colloque.

Le module « enquête » pourrait aussi être mis au début de la prochaine session.

L'enquête de terrain devrait porter sur un sujet plus facile à organiser que celui de cette session.

Le principal problème reste la pérennisation du financement : de ce point de vue le projet AFD/IRD d'assurer un financement pluri-annuel serait une véritable bouffée d'oxygène. Sinon, la poursuite de l'Université d'été est menacée.

Il convient aussi de trouver un nouveau responsable scientifique.

Annexe 1. Appel à candidature pour la 4^{ème} session de l'Université d'été du LASDEL

***Appel à candidature pour participation à l'Université d'été du LASDEL (4^{ème} session)
« Politiques publiques, vie politique, action collective » Niamey, 15-29 septembre 2010***

Le LASDEL propose une Université d'été, dont la quatrième session aura lieu à Niamey du 15 au 29 septembre 2010.

Objectifs

- 1. Effectuer une mise à niveau d'étudiants avancés en sciences sociales en vue ou dans le cadre d'études doctorales. Cette mise à niveau se fera à la fois dans un registre théorique (à partir d'un bilan des principales orientations actuelles en sociologie, anthropologie et science politique, et de leurs mises en œuvre spécifiques en Afrique de l'Ouest) et à la fois dans un registre méthodologique privilégiant les recherches empiriques (stage de terrain).*
- 2. Renforcer ainsi pour l'avenir les capacités des institutions et équipes de recherches africaines en sciences sociales et permettre l'émergence de pôles d'excellence.*

Public ciblé

25 étudiants en sciences sociales (sociologie, anthropologie, histoire, géographie humaine, science politique) de pays d'Afrique sub-saharienne (plus 5 d'Europe) titulaires d'un mastère ou d'un DEA, ou inscrits en thèse. Limite d'âge 40 ans, maîtrise du français nécessaire.

Prise en charge

Les stagiaires sélectionnés seront entièrement pris en charge (voyage, séjour, frais pédagogiques).

Sélection

Fournir un CV (2 pages maximum), une lettre de motivation (1 page maximum), et un projet de recherche nettement circonscrit, impliquant une enquête de terrain, et ayant un lien avec le thème « Politiques publiques, vie politique, action collective » (5 pages maximum). Il s'agit, sous cet intitulé, de privilégier une approche empirique (fondée sur l'enquête de terrain) des modes de gouvernance au quotidien, autrement dit des formes concrètes de délivrance de biens et services publics ou collectifs en Afrique, de mise en œuvre de politiques publiques (par l'Etat ou par d'autres acteurs), et d'interactions avec les usagers et les citoyens.

Ce dossier est à envoyer par poste ou par mail au LASDEL avant le 5 avril 2010. La sélection sera opérée par le comité pédagogique.

LASDEL : BP 12 901, Niamey, Niger

Mail : universitedete@lasdel.net

Enseignants

Les enseignants viendront d'Universités africaines et européennes.

Organisation pédagogique

Un ensemble de textes à lire impérativement sera envoyé par mail aux stagiaires deux mois avant le début de l'Université d'été. Les stagiaires devront reformuler leur projet de recherche en fonction de ces lectures, et le remettre à leur arrivée, pour une discussion par groupes. Un polycopié leur sera donné sur place.

Trois modules sont prévus :

Module sur les débats actuels des sciences sociales

- *Les principales orientations contemporaines en sociologie, en anthropologie et en science politique*
- *Leurs implications pour des chantiers liés aux politiques publiques, à la vie politique, et à l'action collective*
- *Approches par thèmes : santé, justice, éducation, genre, gestion des ressources naturelles, action sociale, élections, mobilisations sociales et politiques, etc.*

Module « Colloque »

Les stagiaires assisteront à un colloque international sur le thème « Les processus électoraux en Afrique »

Module sur l'enquête de terrain socio-anthropologique

- *Présentations méthodologiques*
- *Réalisation d'enquêtes de terrain par petits groupes, dans une perspective comparative multi-sites, avec encadrement de chercheurs locaux expérimentés.*

Pour une information sur les travaux du LASDEL concernant l'Université d'été cf. www.lasdel.net

Annexe 2. Appel à communication pour le colloque

Colloque « Les processus électoraux en Afrique. Conceptions de la représentation démocratique et pratiques de la compétition politique ». Appel à communications pour le colloque organisé par le LASDEL, Niamey, samedi 18, dimanche 19 septembre 2010

A la faveur du retour au pluralisme politique, le vote est devenu depuis une vingtaine d'années la principale source de légitimation du pouvoir en Afrique. Les élections s'institutionnalisent avec des Commissions nationales dites indépendantes, des fichiers électoraux, des observatoires des élections, etc. Leur plus ou moins bon déroulement devient le baromètre de la démocratie sur le continent. Avec les processus de décentralisation en cours dans la plupart des pays, le vote au suffrage universel s'est généralisé avec des scrutins à tous les échelons de l'exercice du pouvoir. Les partis politiques redescendent dans les arènes locales et sont confrontés à de nouveaux défis.

Si la démocratie et le pluripartisme sont officiellement valorisés par tous, les taux de participation sont très variables et souvent bas. Les fraudes et les manipulations demeurent fréquentes, sinon la norme, tant au niveau local que national. L'institutionnalisation des procédures ouvre la voie à d'autres formes de manipulation. Les pratiques clientélistes d'achat de vote, l'instrumentalisation régionaliste des scrutins, scandent les processus électoraux. Les affiliations politiques semblent parfois plus opportunistes (et labiles) que renvoyant à des visions politiques. Bien que toutes ces pratiques soient décriées, elles ne semblent pas susciter de réelles contestations pratiques – au-delà de leur utilisation dans la compétition politique –, ce qui interroge sur les conceptions de la représentation démocratique et de la légitimation du pouvoir, tant au niveau des populations qu'à celui des dirigeants.

Loin d'un jugement normatif, il semble utile d'approfondir la connaissance des processus électoraux en Afrique et leur signification politique, en resituant la question de l'élection et de la compétition politique dans l'économie politique des pays et leur contexte social. Il convient aussi de mettre en perspective historique les évolutions des dispositifs électoraux et des pratiques électorales depuis la colonisation, qui a introduit les premiers scrutins et les premières manipulations. On questionnera aussi les pratiques et les représentations des différents acteurs en jeu, de tous les groupes stratégiques et toutes les parties prenantes, depuis les promoteurs internationaux de la démocratie et les observateurs internationaux, jusqu'aux électeurs de base, en passant par les partis (au pouvoir ou d'opposition), leurs militants et leaders, les commissions électorales, l'Etat, etc. La façon dont les élections peuvent être utilisées en vue de leur promotion par certains groupes sociaux marginalisés (femmes, castes, anciens dépendants) est aussi un thème d'intérêt. On pourra enfin s'interroger sur l'existence ou l'absence d'élections au sein des partis, des organisations de la société civile : le développement depuis deux ou trois décennies de formes associatives formelles, sous l'impulsion des partenaires au développement, a en effet implanté partout en Afrique, y compris dans les campagnes reculées, des pratiques d'assemblée générale et d'élections de bureau, parfois présentées comme un apprentissage de la démocratie, dont il convient d'analyser les modalités concrètes.

Ce colloque s'adresse à des chercheurs et doctorants travaillant sur les élections, les partis politiques, la mobilisation politique ou les dynamiques associatives en Afrique. Son objectif est de permettre un échange sur les processus électoraux actuels au sens large. Les contributions attendues peuvent être théoriques ou empiriques, de portée générale ou monographiques.

Le colloque se tiendra en même temps que la 4^{ème} session de l'Université d'été du LASDEL : les doctorants africains et européens qui y participent auront ainsi l'occasion de suivre les débats de ce colloque.

Les résumés sont à envoyer pour le 30 avril 2010 à Mohamadou Abdoulaye [azawagh@yahoo.fr] ou Philippe Lavigne Delville (lavignedelville@gret.org)

Annexe 3. Synthèse du colloque (Philippe Lavigne Delville)

Il est bien évidemment impossible de résumer en quelques minutes la richesse des quelques 30 communications entendues et de nos 2,5 jours de débats. Je tenterai ici simplement de proposer quelques idées pour le débat final, de mettre en avant quelques points forts qui me paraissent sortir de ce colloque.

1/ Le postulat du colloque était que les processus électoraux étaient un objet légitime pour la recherche en sciences sociales, à la fois en tant que tels, comme événements sociaux, comme processus sociaux complexes où se cristallisent de nombreux enjeux, et comme révélateur des dynamiques sociales et politiques.

S'intéresser aux élections n'est certes pas nouveau. Il y a eu plusieurs ouvrages de référence sur le sujet. Mettre l'accent sur les « processus électoraux » et pas seulement les élections, visait à élargir la focale en intégrant dans l'analyse non pas seulement le déroulement du vote, mais aussi l'ensemble des étapes préalables et subséquentes (des négociations sur la liste électorale aux débats sur les résultats et les contentieux), l'ensemble des acteurs et institutions concernées (les CENI, les partis, les chefferies, etc.). Il s'agissait de faire le lien entre les dispositifs et processus électoraux, le jeu politique (aux échelles nationales et locales) et la construction de l'Etat. Il s'agissait aussi de montrer la pertinence de descriptions ethnographiques du déroulement des processus électoraux, décortiquant de façon fine les logiques, les manœuvres, les stratégies mises en œuvre par les différents protagonistes.

Nos travaux ont confirmé la validité de ce postulat. Nous avons eu plusieurs ethnographies remarquables de processus électoraux à l'échelle locale, montrant combien les configurations locales du pouvoir influençaient le jeu du possible, avec des situations à « big men » contrôlant largement un espace politique local, des cas où la force des pouvoirs locaux est telle que les partis qui veulent les contourner échouent, même s'ils sont dominants, mais aussi des situations plus ouvertes, plus pluralistes. Plus largement, plusieurs communications ont montré l'intérêt de travailler à une sociologie politique des institutions électorales, telles que les CENI, à une ethnographie des partis politiques, à des analyses fines des liens entre stratégies des partis et dynamique électorale (en particulier lorsqu'il y a tensions entre la base et le sommet sur la désignation des candidats).

2/ Par rapport aux pistes lancées dans l'appel à communications, certaines dimensions n'ont guère été traitées, et constituent autant de pistes possibles pour de futurs travaux. J'en retiens trois principales :

- **L'histoire des processus électoraux.** *Leur historicité a été maintes fois rappelée, la plupart des communications se sont inscrites dans une perspective historique, mais nous n'avons pas eu véritablement d'histoire sociale et institutionnelle des dispositifs électoraux, resitués par rapport à l'histoire politique des pays. Ceci aurait pu peut-être analyser de façon plus systématique si on était, dans certains pays au moins, entré dans une phase de « routinisation », de « normalisation », ou si, comme au Niger, chaque série d'élections ou presque relevait d'un régime d'exception, de transition. Une telle perspective historique est sans nul doute également utile pour discuter plus en profondeur la question des apprentissages, de l'évolution des conceptions et des pratiques dans le temps.*
- **Les promoteurs de la démocratie.** *Les acteurs internationaux, bailleurs de fonds, observateurs internationaux, etc., sont partie intégrante des processus électoraux africains, à travers la production de visions normatives, la mobilisation de moyens*

souvent considérables (90 % du coût pour le futur cycle électoral du Niger, une telle dépendance financière pour des activités qui sont au cœur de la démocratie pose question), à travers d'éventuelles conditionnalités pour débloquer ces moyens, et enfin à travers la caution plus ou moins convaincante donnée aux élections, selon qu'elles sont ou non considérées comme « suffisamment fiables » par la « communauté internationale ».

- **Les autres mécanismes de désignation/représentation locales.** Les élections communales viennent s'ajouter à d'autres formes de représentations des populations, à travers les nombreux groupements, comités et autres associations, dont les responsables ont été selon les cas élus ou cooptés. « L'injonction participative », généralisée depuis les années 70, met en avant une conception le plus souvent a-politique de la représentation, cachant en fait un rapport ambigu aux pouvoirs locaux. Les mécanismes de désignation, élection, cooptation dans ces comités et groupements font l'objet d'une technicisation qu'il est intéressant de mettre en perspective avec les élections communales. Par ailleurs, la 2nde grande injonction mondiale, celle de la décentralisation, arrive dans un second temps, dans des arènes politiques locales déjà marquées par des recompositions et l'émergence de nouvelles notabilités issues des démarches « participatives ». Il semble donc important de s'intéresser aux formes de désignation au sein des organisations locales et aux rapports entre notabilités associatives et arène politique locale.

3/ Quelques idées fortes se dégagent de nos travaux.

- **L'historicité des processus électoraux.** Ils sont à la fois anciens (depuis le référendum de 1958) et nouveaux. On observe à la fois une grande fluctuation selon les contextes politiques et institutionnels, des crises, des retours en arrière, mais aussi des processus d'apprentissage, une consolidation partielle de mécanismes, de dispositifs.
- **Un ensemble d'institutions et de dispositifs qui tend à se consolider,** avec des partis politiques qui s'imposent comme des acteurs incontournables, des mécanismes de type CENI censées garantir une transparence des élections qui mais sont elles-mêmes objet de luttes et de manipulations, etc.
- **Des dispositifs techniques complexes, qui méritent une double analyse,** en tant qu'ensemble de règles et de pratiques (comment faire une liste électorale, comment gérer la logistique d'une élection sur un vaste territoire, comment centraliser les résultats), et en tant qu'enjeu politique. On a ainsi vu que le passage du bulletin par liste au bulletin unique accroît la liberté de l'électeur dans l'isoloir, qui ne peut être contraint à faire la preuve de son vote en montrant les bulletins non utilisés à la sortie.
- **Une forte prégnance du jeu politique local dans les élections législatives ou communales,** avec des partis qui sont souvent instrumentalisés dans les logiques de conquête ou de maintien au pouvoir des familles dominantes et des big men. D'où des jeux complexes entre logiques des partis et enjeux politiques locaux dans la constitution des listes, où les acteurs locaux semblent avoir gagné en poids ces dernières années.
- **La constitution des listes de candidats comme enjeu essentiel,** là où se jouent les négociations politiques et les équilibres à respecter, et où se définissent en pratique ceux qui ont une chance d'être élus, avec de nombreuses tractations ou

coups de force pour assurer un compromis social suffisant entre groupes et fractions, entre logiques des partis et logiques politiques locales. Ce qui ouvre sur la question des « éligibles » (Abélès) ou des « candidables » (Olivier de Sardan), c'est-à-dire les acteurs qui disposent des sources de légitimité suffisante pour être sollicités ou en tous cas acceptés par des partis.

- ***Une conception partagée de l'élection*** comme lutte pour le pouvoir, mobilisant des réseaux clientélistes et de patronage pour s'assurer un électorat, et considérant la fraude comme un moyen légitime. Cette forte dimension clientéliste explique en partie le volume des sommes engagées par les candidats (à travers cadeaux, dons, etc.) et pose la question du « retour sur investissement ».

Dans ces analyses, le bien commun, le projet politique, n'existent guère. Ce sont bien des notables, des big men, des têtes de réseau de patronage qui cherchent à accéder aux postes politiques, et qui mobilisent pour cela tous les ressorts à leur portée.

4/ Il y a là, incontestablement, un certain nombre de constantes. Pourtant, la prégnance des logiques clientélistes ne signifie pas que les élections soient toujours une simple reproduction des rapports de force existants. Quatre types de changement ont été mis en évidence :

- ***Un poids plus important du local dans la désignation des candidats par les partis***, tant dans les grandes villes (Cameroun) qu'en milieu rural (Niger) ou en péri-urbain (Guinée) ;
- ***L'accès aux postes électifs, dans plusieurs pays, de catégories sociales « dominées » ou auparavant exclues du débat public.*** C'est le cas en particulier des descendants de captifs qui, suite à un mouvement identitaire ou pour respecter des équilibres sociaux, mais aussi des femmes, et parfois des jeunes, qui « font du bruit » pour se faire reconnaître et co-opter dans les réseaux de clientèle des principaux candidats ;
- ***Un certain souci de représentation de l'ensemble de la population dans les listes***, aboutissant à faire entrer dans le jeu politique des gens issus des différents groupes sociaux (cf. ci-dessus), et parfois à rationaliser le choix des candidats en fonction des sources de légitimité ;
- ***Une capacité (croissante ?) de distance des populations vis-à-vis du jeu clientéliste***, suscitant des contestations à côté (insuffisamment documentées), une manipulation des candidats en prenant leurs dons sans voter pour eux, voire même, comme cela a été mentionné, un financement direct de petits candidats qu'ils jugent mieux aptes à les représenter ;
- ***Parfois, l'irruption d'une question de société dans le débat électoral***, comme la question du départ des jeunes en migration en pirogue dans cette commune de Rufisque, au Sénégal.

Ces différents germes de changement seront sans doute des pistes fécondes à explorer de façon plus systématique pour comprendre si des effets d'apprentissage ont lieu, qui aboutissent à nuancer le poids des logiques clientélistes d'achat de votes. En toile de fond, ils posent la question de la possibilité d'émergence d'un espace public dans des sociétés fondées sur un rapport de patronage.

Annexe 4. Synthèse de l'enquête collective ECRIS

- *La persistance de la sous-représentation féminine en politique : la loi sur les quotas n'a pas encore définitivement résolu cette équation. La loi sur les quotas est tributaire des logiques clientélistes qui favorisent parfois des femmes ayant des rapports avec les pouvoirs coutumiers et politiques ;*
- *Les leaders islamistes prêchent pour une assignation des femmes dans l'espace domestique ;*
- *Le folklore politique : une exclusivité des femmes justifiant davantage, l'exclusion de celles-ci des instances décisionnelles ;*
- *La polarisation du combat politique féminin : forte tension entre le rôle recherche dans la sphère privée et le rôle dévolu dans l'espace public ;*
- *Des ambivalences autour de l'engagement politique féminin : on navigue généralement entre admiration et suspicion*
- *Absence de solidarité du monde féminin au Niger ;*
- *Existence d'une forte ou relative rationalité économique chez les femmes d'affaires : elles restent en retrait de la vie politique, préférant dissocier affaires et politique à l'inverse de leurs homologues hommes qui misent sur cette dernière pour fructifier leurs affaires ;*
- *Désaffection du milieu politique par une élite intellectuelle féminine, vraisemblablement désenchantée par les querelles qui y ont cours ;*
- *Logiques utilitaristes d'infiltration des réseaux de sociabilité (cérémonies diverses : mariage, baptême, etc.) par les femmes politiques pour se créer une clientèle.*